

1608. #

si grande terreur parmi les Habitans, que personne n'osoit encore s'écarter beaucoup dans la Campagne. Quelques-uns avoient été subjugués, & si on ne les avoit pas soumis au service personnel, on en auroit pu faire des Chrétiens, ou du moins les y disposer, en attendant qu'on pût leur donner des Missionnaires. Quelques tentatives qu'on avoit faites pour cela n'avoient point réussi. Enfin on espéra que les Jésuites, qui venoient d'arriver, y travailleroient avec plus de succès. Mais il étoit trop tard pour regagner par la douceur & par la persuasion, des Barbares que la seule force retenoit dans la soumission; & comment leur prêcher un Dieu plein de bonté, tandis qu'on les retenoit dans le plus dur esclavage?

Persecution
au Tucuman
contre les Jésuites.

Les Jésuites, avant que de travailler à leur conversion, vouloient que l'on commençât par adoucir leur joug; mais on le trouva mauvais. On alla encore plus loin au Tucuman contre ceux, qui peu de tems auparavant y avoient été si bien reçus, & qui se croioient assez autorisés par cet accueil, pour faire les mêmes représentations. Leur Provincial fut même le premier à se ressentir du mécontentement qu'on avoit de leur conduite sur ce point. A son retour du Chili il s'étoit arrêté à Cordoue, pour mettre en regle le Noviciat, qui commençoit à se peupler: tous les bâtimens étant achevés, il ne crut pas devoir congédier les Indiens, qui s'y étoient employés avec affection, & qui, au grand étonnement de tout le monde, ne s'y étoient nullement